

29 juillet 1909.

Mon Cher Théodore -

Ce petit mot que je vous envoie
aussitôt le matin lu au non
de Jeanne et au mien, n'est
pas pour vous féliciter d'y paraître.

Mais c'est avec joie que nous
avons vu, une tribune aussi
importante, quoique putride,
vous permettre d'aboyer en
fermes si claires, si nets et
si justes, tout ce que vous pensez
de notre triste situation sociale et
cingle de vérité tous les
masques !

Cà été une grande joie,
et ce n'est pas nous qui nous
plaindrions de vous voir seuer,
même sur des bues, c'est

là généralement que en germe
le mieux.

Après l'académie, le public
pensant ouvrir son oreille à votre
propre intelligence et pas plutôt
que Samedi, dans l'antre même
de la G. F. Guiponillarde,
à la fête offerte aux artistes
à la présidence, Jeanne et moi
avons eu le plaisir d'entendre
publiquement faire de vous
un éloge, que je n'ose vous
transmettre pour vous éviter
de rougir, mais qui était
rassurant pour l'avenir!
par Alcantara de Grane.

Jeanne s'excuse étonnément
de ne pas encore avoir écrit à
sa chère Henriette, elle a été
de bout de courses, j'allais et venais

à la ((Ghislaine.))

mesures, magasins etc
Malgré tout nos efforts nous
n'arrivons pas à aller
y coucher Mercredi, ainsi que
nous le désirions, nous pensons
pouvoir y aller Vendredi et
lever l'ancre le même jour.

Le temps de chien, 14° 0/10
c'est mince! et de l'eau! que d'eau!

Affectueusement de tous
deux pour tous deux:

Watte tout dévoué

G. Gueldry